

Le refus du silence

Ce samedi se tiendra la 13^e Journée internationale de la liberté de la presse, une journée que Bonjour Bobigny a voulu marquer à sa manière avec ce numéro en donnant ses colonnes à des journalistes en exil. Un numéro à la fois semblable aux autres et différent. Dans le quartier de l'Étoile, une maison accueille pour quelques mois des journalistes pourchassés, menacés dans leur pays et qui demandent le droit d'asile. Ils sont arrivés avec leur expérience, souvent dans des grands médias nationaux, mais aussi leurs inquiétudes et leurs espoirs. Ils ont accepté de vivre avec l'équipe de Bonjour Bobigny cette aventure d'un numéro spécial. Parce que

31. Liberté de la presse dans le monde : état d'urgence
Mohamed Cherif Bouhouia
Bonjour Bobigny
Semaine du 2-8 mai, 2003

LIBERTÉ DE LA PRESSE DANS LE MONDE

État d'urgence

Journalistes menacés, emprisonnés, assassinés. Le bilan est lourd. Et c'est le droit de chacun à l'information qui est bafoué.

La Maison des journalistes de Bobigny, est un refuge pour les journalistes qui ont fui leur pays. Parmi eux, THIN, une journaliste birmane qui a quitté son pays, y laissant son enfant et son mari. La raison de son exil : avoir eu le courage de dénoncer l'injustice et la dictature. Son jugement, son incarcération, son "élimination" étaient imminents. D'ailleurs, son oncle journa-

listes ont été tués entre 1990 et 2002. Les deux tiers d'entre eux travaillaient dans leur pays. Pour Reporters Sans Frontières, organisation internationale qui défend la liberté de la presse, la

forte majorité des journalistes tués l'ont été délibérément. Entre 1992 et 1995 en Bosnie, 36 journalistes ont été éliminés dont 14 envoyés spéciaux étrangers. En 1994, 29 journalistes ont été tués

au Rwanda. Au Kosovo, 23 journalistes ont été assassinés. Entre 2001 et 2003, en Afghanistan, 8 journalistes ont trouvé la mort. Pour l'Algérie, 87 journalistes ont été liquidés par les islamistes armés. Pour les pays qui signent les conventions à l'Onu, le mutisme est flagrant. Selon l'article 79 du protocole additionnel de la convention de Genève, "Les journalistes qui accomplissent des missions

Reporters sans frontière

Crée il y a dix-sept ans, par des journalistes pour dénoncer les atteintes à la liberté de la presse Reporters sans frontière est aujourd'hui relayée sur les cinq continents. Cette association fait un important travail d'information et de sensibilisation et dé-

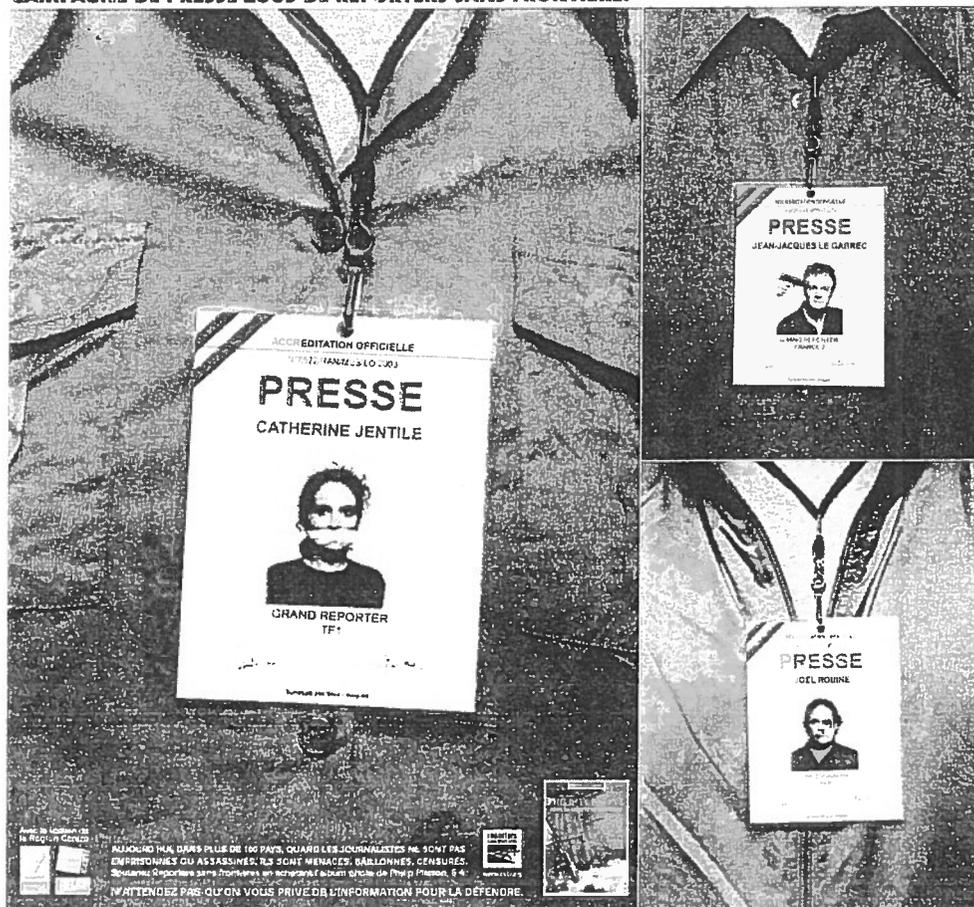
d'informer, par la photo, par les mots, est toujours tenace, parce qu'ils ne peuvent s'habituer au silence, ils ont mis leur talent et leur enthousiasme dans la réalisation de ce journal. Ils nous offrent leur approche de Bobigny, à partir de ce qui les a intrigués, intéressés, amusés... de ce qui leur a donné envie d'aller voir de plus près ce qui se passait. Que ce soit la grande effervescence des vacances, la rencontre avec l'équipe de rugby, le portrait du directeur de la Maison des journalistes, l'engouement pour les vidéos venues d'Afrique, la résidence Gaston Monmousseau, une réunion de quartier ou une balade dans la ville, leurs regards, leurs mots, s'adressent aux Balbyniens.

MICHÈLE KOLOPP

(mondialement connu) purge dans des conditions de détention horribles une peine de vingt ans de réclusion. Selon la Fédération internationale des journalistes, 274

À l'occasion de la 13^e Journée internationale de la liberté de la presse, Reporter sans frontière publie, comme chaque année, son rapport annuel qui porte sur 156 pays. L'association publie également un album de photographies : cette année, c'est le travail de Philip Plisson qui est présenté. Il est vendu en kiosque au prix de six euros, au profit de journalistes emprisonnés.

CAMPAGNE DE PRESSE 2003 DE REPORTERS SANS FRONTIÈRES.



dans des zones de conflits armés sont considérés comme des civils." Cet article tant dans le fond que dans la forme protège les journalistes même dans les conflits meurtriers. Lors du dernier conflit en Irak, reporters ont été tués... Pour ceux qui échappent à la mort, ils sont confrontés à l'oppression par le chantage, la censure, les intimidations, les menaces, la corruption. Dans les pays où règnent les dictatures, la mafia politico-financière, ils crouissent dans les geôles afin d'être réduits au silence. Dans de nombreux pays, le combat pour informer l'opinion est quasiment impossible. En Libye, par exemple, un journaliste purge vingt-huit ans de réclusion pour avoir dénoncé le régime de Khadafi. Que faire pour que le vent de la démocratie souffle sur ses horizons ténébreux ? Les nations prendront-elles conscience que sans la liberté d'expression, il n'y a guère de démocratie. En réalité le message est clair, comme le disait le poète visionnaire Victor Hugo : "Liberté, nul vent ne te brisera l'aile."

MOHAMED
CHERIF BOUHOUIA

SEMAINE DU 2 AU 8 MAI 2003